

DESCRIPTIONS

DE FORMES NOUVELLES D'*HÉLICONIDES* [LÉPIDOPTÈRES RHOPALOCÈRES]
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM,

PAR E. BOULLET ET F. LE CERF.

(PREMIÈRE NOTE.)

En procédant récemment au classement des *Héliconides* de la Collection du Muséum, — augmentée de celle de l'un de nous, — nous nous sommes trouvés en présence d'un certain nombre de spécimens impossibles à rapporter aux formes déjà décrites.

M. Stichel, qui voulut bien en examiner la plus grande partie, y reconnut plusieurs variétés inédites dont nous commençons aujourd'hui la publication.

Dans cette première note nous décrivons les formes nouvelles appartenant au genre *Heliconius*; une autre note qui paraîtra dans le Bulletin de janvier 1910 comprendra celles du genre *Eueides*.

A cette dernière note seront jointes, sur une planche, les figures de la plupart des variétés faisant l'objet des deux parties du présent travail.

HELICONIUS NUMATUS-ISABELLINUS Bates forma **intermedia** n. f.

Diffère de *H. numatus-isabellinus* par l'absence totale de jaune aux quatre ailes en dessus; tous les dessins sont ceux d'*isabellinus* mais se détachent sur un fond fauve très vif uniforme.

En dessous, on observe la même particularité avec, en plus, la disparition des petites taches blanches antémarginales entre les nervures.

1 ♂ 1 ♀ Guyane française: (♂ Gourdonville; ♀ Guatemala), août 1908, E. Le Moult (Coll. E. Boullet).

HELICONIUS NUMATUS-ISABELLINUS Bates aberration **fusca** n. ab.

L'espace extracellulaire compris entre la nervure 3 (M^2), l'apex et la côte, normalement jaune dans le type et la variété *isabellinus*, est ici un peu plus étendu et d'une teinte enfumée fuligineuse un peu translucide. Cet espace forme, ainsi teinté, une sorte de macule à contours plus réguliers que chez le type et la variété *isabellinus*, car les nervures sont concolores et non indiquées en noir.

L'aberration atteint également toutes les autres taches claires, c'est-à-dire les taches apicales des ailes supérieures, la surface androconiale des ailes

inférieures en dessus et la partie correspondante du dessous des ailes supérieures.

1 ♂ Guyane française : Saint-Laurent du Maroni, décembre 1908, E. Le Moult (Coll. E. Boulet).

NOTA. — L'aberration de couleur présentée par cet individu n'est pas purement tératologique; comme tant d'autres variations, elle paraît obéir à une loi; nous l'avons, en effet, constatée chez d'autres papillons des mêmes contrées présentant le même système de coloration, en particulier chez un *Hymenitis* mimétique faisant partie de la collection Boulet.

HELICONIUS SYLVANA-SYLVANA Cr. forma **Sticheli** n. f.

L'extension du noir aux quatre ailes modifie ainsi chez cette nouvelle forme le dessin du type :

Aux supérieures, la côte est noire depuis la base jusqu'au-dessus de la tache noire disco-cellulaire; les taches jaunes comprises dans les espaces internervuraux 3-4 (M^2-R^3) et 5-6 (R^2-R^1) au delà de la cellule n'existent pas non plus que les taches jaunes apicales; on voit seulement quatre taches jaunes petites et arrondies groupées par deux au bord externe entre 4 et 6 (R^3-R^1) et deux à la côte dans les intervalles 6-7 et 8-9 (R^1-SC^5 , SC^4-SC^3).

La tache noire oblique du milieu de la cellule est grosse et rectangulaire; elle limite à cet endroit l'espace jaune du milieu de l'aile qui se continue entre les nervures 2-3 (M^2-M^1) jusqu'à 5 millimètres du bord externe et remonte directement à la côte en passant derrière la tache disco-cellulaire noire dont les prolongements la coupent au niveau des nervures 5 et sous-costale (R^2-SC); cette surface jaune médiane prend ainsi un aspect triangulaire caractéristique qu'on ne retrouve dans aucune autre forme de l'espèce.

Aux ailes inférieures, le noir s'étend depuis le tiers du bord interne près de la base jusqu'au milieu de l'espace 6-7 (R^1-SC) pour remonter de là à la côte, effaçant les autres dessins, sauf les taches apicales jaunes qui sont seulement réduites.

Pas de trace de raie noire dans l'espace internervural 7-8 ($SC-C$).

Le dessous est semblable au dessus, mais au bord des quatre ailes on retrouve, très atténuées, les taches blanches internervurales.

1 ♀ Guyane française, 1854, Caterneau.

NOTA. — L'analogie apparente de cette forme avec *Heliconius anderidamelicerta* Bates nous l'aurait fait rattacher à cette dernière espèce si nous n'avions eu à son sujet l'avis autorisé de M. Stichel à qui nous sommes heureux de la dédier.

HELICONIUS ETHILLA-METALILIS Butler forma **depuncta** n. f.

Caractérisée par l'absence, aux ailes inférieures en dessus, des points jaunes marginaux internervuraux, et aussi par les dessins noirs qui sont plus largement écrits, un peu comme dans la forme *mentor* Weym.

En dessous de ces mêmes ailes, les points blancs marginaux sont faiblement indiqués et décroissent rapidement entre 1a et 4 (SM^a-M^3); la bande noire qui remplit, de la base au bord externe, l'espace 7-8 (SC-C) est absolument entière, sans trace de la tache jaune transverse qui, chez le type et d'autres variétés, la divise en son milieu.

1 ♂, Trinité, 1908, Ern. Swinhoe (coll. E. Boulet).

HELICONIUS ANDERIDA-FORNARINA Hewitson forma **Bouvieri** n. f.

Aux ailes supérieures, une teinte d'un beau roux cannelle vif couvre la base jusqu'au milieu de la cellule, d'où elle descend obliquement de la côte jusqu'à la bordure noire externe entre les nervures 2-3 (M^1-M^2).

Sur ce fond brun s'inscrivent deux dessins noirs : le premier, dans la cellule, est constitué par un trait noir cunéiforme à sommet largement dilaté et oblique, dont la pointe atteint presque la base de l'aile; l'autre est une large bande noire courant sur la nervure 1 (SM), sous laquelle elle commence près de la base.

Le reste des dessins est comme dans la var. *fornarina* Hewits. avec le noir un peu plus développé; les taches apicales sont réduites et les points discaux des intervalles 3-4 (M^2-R^3) et 4-5 (R^3-R^2) sont réunis et étendus jusqu'à la cellule par un large trait venant de la bordure noire le long de la nervure 3 (M^2).

La couleur jaune du disque est plus vive que chez *fornarina*; à l'angle interne, les deux taches claires en croissant qui sont jaunes chez *fornarina* sont ici fauve vif.

Les ailes inférieures sont du même brun vif que les supérieures avec une large bordure noire et une bande transverse de même couleur qui part au tiers du bord interne près de la base de l'aile, touche la cellule inférieurement et rejoint la bordure noire dans l'intervalle 6-7 (R^1-SC); à cet endroit se trouve un point clair de même nuance que les deux taches en croissant des ailes supérieures.

La surface androconiale du bord antérieur est d'un gris enfumé assez particulier.

Le dessous des ailes présente les mêmes dessins avec des nuances atténuées; aux ailes inférieures, tout l'espace compris entre la nervure 7 (SC^1), la cellule (nerv. SC) et la côte est noir, sauf près de la base — qui est rousse — et un point blanc entre 7 et 8 (SC^1-C) près de l'angle externe; il y a aussi des points blancs marginaux comme chez *anderida-fornarina*.

La surface androconiale du bord antérieur des ailes postérieures et la partie correspondante du dessous des ailes antérieures sont gris foncé.

Cette forme magnifique rappelle un peu *H. pardalinus-lucescens* Weyer dont elle a le coloris chaud et velouté; nous la dédions à notre éminent maître M. le Professeur E.-L. Bouvier.

1 ♂ Guatémala (environs de Chiquimula) 1908, René Guérin.

HELICONIUS BURNEYI Hübner forma **Oberthüri** n. f.

Grande et belle forme albine ayant les mêmes dessins que le type, mais chez laquelle toutes les taches jaunes sont devenues d'un blanc pur.

Dédiée en témoignage de haute et respectueuse estime à notre éminent confrère M. Ch. Oberthür.

1 ♀ Rio Napo, haut Amazone (1875), Sarkady.

HELICONIUS BURNEYI Hübner var. **Jeanneæ** n. v.

Forme voisine de *H. Burneyi* var. *Huebneri* Stgr. dont elle se distingue par l'extension du jaune aux ailes supérieures.

La tache intracellulaire est d'un tiers plus développée que chez *Huebneri* et celles des intervalles 2-3 et 3-4 (M^1-M^2 , R^3-R^2) presque deux fois plus grandes; la dernière surtout se développe jusqu'à l'angle formé par la médiane et la nervure 2 ($M-M^1$).

Au-dessous de ces trois taches habituelles, s'en trouve une quatrième grande et placée dans l'intervalle 1-2 ($SM-M^1$), où elle s'appuie sur la couleur rouge qui couvre toute la partie basilaire de l'aile.

Cette tache est très caractéristique et augmente de beaucoup à elle seule l'aire jaune discale.

Les taches apicales sont au nombre de quatre chez l'individu le plus caractérisé.

Comme chez le type, les ailes inférieures portent des rayons rouges très développés.

Nous dédions à M^{lle} Jeanne Jacquot cette belle variété.

2 ♂ Guyane française (Cayenne) : Musée des Colonies (1900); Bolivie, Province del Sara (1908), W. Rosenberg (coll. E. Boulet).

HELICONIUS BURNEYI-JEANNEÆ E. B et F. L. forma **reducta** n. f.

Nous nommons ainsi une forme de la variété *Jeanneæ* chez laquelle les taches apicales jaunes ont totalement disparu en dessus et en dessous.

1 ♂ Bolivie : province del Sara (1908), W. Rosenberg (coll. E. Boulet).

HELICONIUS DORIS-DELILA Hübner forma **albina** n. f.

Cette variété est à *H. doris-delila* ce qu'est la forme *Oberthüri* à *H. Bur-*

neyi-Burneyi Hb.; c'est-à-dire que toutes les taches jaunes du corps et des ailes, atteintes d'albinisme, sont devenues blanches.

1 ♀ Rio Napo, haut Amazone (1875), Sarkady.

NOTA. — On remarquera que nos deux dernières variétés albinas sont du même sexe, de la même région, et ont été prises la même année (et sans doute au même lieu) par le même chasseur.

APPLICATION DE L'EAU DE JAVEL
AU TRAITEMENT DES PIQÛRES DE GUÊPES,

PAR M. ANDRÉ PIEDALLU.

Dans le courant de l'été, je fus, avec un ami, attaqué par un essaim de Guêpes, qui ayant leur nid sur le bord d'un chemin avaient été quelques minutes auparavant agacées par des passants. En un instant nous étions enveloppés par l'essaim et piqués à plus de vingt endroits : dans les cheveux et la barbe, sur la figure, au cou, aux bras, aux jambes et même dans le dos, à travers nos vêtements. Nous nous trouvions à cinq minutes de la maison où j'avais de l'eau de Javel. Je savais que le *chlorure de chaux* avait été employé contre les morsures de Serpents ⁽¹⁾, et j'ai pensé à appliquer d'urgence l'eau de Javel à notre cas.

Ces piqûres étaient très douloureuses et, étant donné leur nombre, pouvaient être dangereuses.

J'ai fait alors une solution d'eau de Javel au quart et l'ai appliquée en compresses à mon compagnon et à moi. En quelques minutes les douleurs ont cessé, et aucune inflammation ne s'est manifestée ni sur mon compagnon ni sur moi.

J'ai pensé que cette application d'un liquide commun dans tous les ménages pouvait rendre service; c'est pourquoi j'ai voulu la signaler ici.

D'ailleurs, cette dose massive au quart n'est pas, je pense, nécessaire, et la dose au dixième et même au vingtième serait, je crois, suffisante.

Calmette, dans son livre *Venins et animaux venimeux*, parle de l'application qu'il a faite de solutions de chlorure de chaux aux piqûres des Hyménoptères.

(1) CALMETTE, C. R., 1894, CXVIII, p. 720. *Ann. Inst. Pasteur*, 1894, p. 283 à 286; C. PHISALIX et G. BERTRAND, *Archives de Physiologie*, n° 3, juillet 1895, p. 523.



Boullet,
Euge

ne and Le Cerf, Fernand. 1909. "Description de formes nouvelles
d'Héliconides (Lépidoptères Rhopalocères de la Collection du Muséum)."

*Bulletin du
Muse*

um national d'histoire naturelle 15(7), 459–463.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27198>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331841>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.